

ZIBELINE

Etienne le tient toujours bien

Il suffit de regarder la composition du public pour réaliser que le minet de Tombé pour la France a plus de 35 ans de carrière. Il suffit d'écouter les morceaux s'enchaîner pour s'apercevoir qu'Étienne Daho est l'un des compositeurs de la bande originale de nos vies. Un parcours impeccablement mené, guidé par l'exploration de ses envies et états d'âmes du moment, des rencontres fructueuses, une élégance du corps et de l'âme. Les Escales du Cargo offraient à Daho la sixième date d'une tournée festivalière qui gagnera sans doute en plénitude dans son format hivernal. Quatre ans après Les chansons de l'innocence retrouvée, l'icône dandy de la pop à la française est reparti en tournée avec l'album Blitz dont le titre Les filles du canyon ouvre le concert. Pendant une bonne heure et demie, le Rennais instille ses nouvelles compositions dans un programme de tubes que plusieurs décennies parfois séparent. Pour coller au mieux à la veine du dernier opus, l'ambiance et les sonorités se font psychédélics. Réinventant sans cesse sa discographie, celui que tout le théâtre antique appelle Etienne propose des arrangements audacieux (légèrement moins inspirés que pour la précédente tournée) mais dont les premières notes ne trompent pas les fans. Un Week-end à Rome dépouillé et intimiste, Des attractions désastres teintées de rock, une Épaule Tatooindémodable. Le public danse, sourire aux lèvres et yeux qui brillent. Daho se dandine, aguiche l'auditoire avec ses mains, comme le jeune homme sensuel mais pudique qu'il a toujours été. La qualité sonore n'est pas à la hauteur et les retours dans les oreilles de l'artiste semblent à plusieurs reprises le mécontenter. Pas assez pour perturber la communion et les échanges affectifs de part et d'autre de la scène. Quand vient le temps du rappel surgit Summertime un inédit à la mélodie efficace. Généreux, et comme s'il était toujours surpris de son succès, Étienne Daho revient une seconde fois, seul, pour un dernier cadeau : un Duel au soleil a capella, assis au sol, transformé en duo à des centaines de voix.

LUDOVIC TOMAS
25 Juillet 2018